

présente

La fin du SIDA ?

Un film écrit par
KHAFIL MOUDACHIROU

Réalisé par
YANNICK DELHAYE

MISE EN LIGNE LE LUNDI 1ER DECEMBRE 2014

http://urlz.fr/12n1

La fin du SIDA?

Un film documentaire réalisé par Yannick Delhaye

Interviews par Khafil Moudachirou

Avec :

Milena Ledoux - Élève-Ingénieur
Tonya Loren - Artiste
Alioune Kamara - Directeur de restaurant
Bruno Spire - Président de Aides
Jean-Louis Rue - Médiateur de santé
Rafael Nunes - DJ
JB - Travailleur social
Kevin - Acteur porno
Prof. Jean-Michel Molina - Chef de service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Saint-Louis
Ange B. - Responsable de bar
Igor Dominguez - Pharmacien
Olivier Croft - Chef de projet évènementiel
Sara Chelou - Street artiste
Alexandre Vauthier - Styliste
Stéphane Gatignon - Maire de Sevran
Claire Garguier - Chargée de médiation et d'accessibilité
Odette A. - Retraitée
Aylau Tik - Photographe

Durée: 51 min

Projection le 1er décembre 2014

à l'auditorium de la Cité des Sciences et de l'Industrie

MISE EN LIGNE SUR YOUTUBE LE 1er DECEMBRE 2014

(Version téléchargeable du film et version à destination des sourds et malentendants disponibles à la demande)



Près de 35 millions de personnes vivent avec le SIDA dans le monde en 2013, dont 2,1 millions de nouvelles infections, et les décès s'élèvent à 1,5 million de personnes. Si des progrès sont à noter avec un nombre de nouvelles infections en baisse de 38% depuis 2001 et des décès qui ont baissé d'un tiers depuis 2005, les jeunes de moins de 20 ans sont aujourd'hui les plus touchés avec une mortalité en hausse de 50% (Source ONUSIDA).

En France, environ 6.100 personnes ont découvert leur séropositivité en 2011, dont 58% de personnes ayant eu des relations hétérosexuelles (Source INVS). Plusieurs études montrent un inquiétant relâchement dans l'usage du préservatif chez les moins de 30 ans.

Toutefois, Les récents succès dans la lutte contre le VIH/Sida suscitent l'optimisme et la fin du sida est un objectif qui reste possible.



A propos du film

Plus de 30 ans après sa découverte, le SIDA semble plus que jamais faire partie de notre vie. Mais devons-nous pour autant baisser les bras ? A travers leurs regards touchants, parfois graves ou drôles, témoins de la première heure, militants de toujours, jeune génération nous livrent leur vision de l'histoire de la lutte contre le SIDA d'un point de vue communautaire, social et politique. Il est temps de bousculer les idées reçues et d'envisager un terme à cette pandémie. Quel chemin nous mènerait à sa fin ? A cette question décisive, apportons quelques réponses !



Démarche de l'équipe



Un projet engagé

Arriverons-nous à mettre un terme à cette pandémie ? Jeunes ou moins jeunes, nous nous sommes tous posé cette question un jour. A l'image d'un patchwork, nous avons voulu donner la parole à une diversité de témoins quelque soit l'âge, le milieu socio-culturel ou le statut sérologique. Le rôle et la place des politiques de prévention, le vécu et le regard sur la maladie, la question de la lutte contre les discriminations sont quelques-unes des pistes de réflexion de ce projet qui s'adresse au grand public et dont nous avons souhaité rendre l'accès libre sur Internet.



Une autoproduction

Toutes les personnes qui ont participé à ce film l'ont fait à titre gracieux. Le film ne bénéficie d'aucune aide de la filière cinématographique. La plupart des interviews ont été réalisées dans une antenne de l'association Aides entre mai et septembre 2014.

Plusieurs participants ont assisté à la projection du film à la Villette à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA, le 1er décembre dernier. Le film y a reçu un très bel accueil. Voici l'une des réactions d'un des invités, à l'issue de la projection sur la page facebook du film :

"Quelques mots sur la projection du documentaire hier. Appréhender ce propos est si difficile. Ce n'est pas un 'melting pot' ; c'est un Patchwork dont les collages bout à bout ne doivent rien au hasard. C'est bien écrit ; le fil conducteur est toujours présent ; on ne décroche jamais sur le fond et sur la forme. Le montage est dynamique et ramassé ; l'ensemble qui n'occulte rien est très instructif et vivant. Pas un vague truc associatif où on s'entend parler entre soi, mais bien une photographie de la société dans son ensemble avec une grande variété et évidemment un point commun: la gestion du VIH ET des MST dans la vie. Le panel de personnages de tous milieux ponctue le film et le clôt avec une émouvante vérité et tout leur humour. En sortant, le sentiment qui s'est imposé à moi était la fierté. J'ai appris des choses. Je me suis reconnu dans les propos des uns et des autres. J'ai aussi réfléchi que si je n'étais pas moi mais un public étranger à mon propre parcours, j'aurais ressenti le même intérêt. Au final j'étais fier. De la façon dont "nous" à travers leurs voix, traversons tout cela. Avec le sourire en clin d'oeil de fin par dessus. C'est notre histoire. C'est utile. Alors ça m'a touché. Félicitations."



Extraits

"Avec l'épidémie du Sida, on était confronté à des maladies qu'on ne pouvait pas guérir et chez les sujets jeunes le plus souvent, ce qui était particulièrement choquant."
Jean-Michel Molina - Chef du service des maladies tropicales et infectieuses (Hôpital Saint Louis)

"Lorsque le Sida est apparu, je pense que les sourds l'ont vraiment appris en retard par rapport aux entendants. Par exemple, le symbole sur l'affiche à l'époque ressemblait à un soleil, donc un rond avec des rayons. Et donc les personnes sourdes étaient persuadées que lorsqu'on était bronzé, ça voulait dire qu'on pouvait attraper le Sida alors que vraiment pas du tout."
Claire Garguier - Chargée d'accessibilité

"En fait, les pouvoirs publics ont fermé les yeux, n'ont pas voulu voir cette réalité et donc c'est un petit peu mal parti."
Sara Chelou - Street Artiste

"Moi j'ai grandi au milieu de l'épidémie au moment où on rayait les noms sur nos carnets d'adresse et il y avait beaucoup beaucoup beaucoup de morts. Ça nous a fait à notre génération extrêmement peur."
Igor Dominguez - Pharmacien

"J'étais une donneuse régulière mais j'avais décidé à un moment d'arrêter de donner parce que je considérais que s'ils n'avaient pas besoin du sang des homosexuels, ils avaient pas besoin du mien. Ça, c'est une homophobie très acceptée par tout le monde et quand on en parle autour de nous, et bien les gens disent qu'ils sont bien contents que les homosexuels ne puissent pas donner leur sang parce que quand même ce sont des populations à risques."
Milena Ledoux – Elève - Ingénieur

"Moi j'étais assez timide donc je me laissais parfois faire. J'osais pas toujours imposer le préservatif après je paniquais quand je faisais mes dépistages."
Aylau Tik - Photographe

"Mais comme tout le monde bien sûr, j'ai eu des moments d'insouciance. Bien sûr. J'ai eu beaucoup de chance. Là-dessus. Faut aussi être honnête avec soi-même."
Ange B. - Responsable de bar

"Mais oui, je crois que pour bien arriver à vivre cette maladie, il faut être en capacité de pouvoir assumer cette infection et de pouvoir dire en gros : je suis séropositif et je vais vous expliquer ce que c'est et on va tout faire pour que vous compreniez puis à la limite si vous voulez pas comprendre et bien, c'est pas grave je vais quand même vivre et je me fiche un peu de votre jugement et de votre regard."
Bruno Spire - Président de Aides

"Mon meilleur ami, c'est à la suite d'un accident, il a découvert qu'il était séropositif et c'est encore mon meilleur ami bien évidemment et donc j'ai traversé avec lui toutes ces années de galère et des choses comme ça."
Alexandre Vauthier - Styliste

"En Afrique, qui dit Sida dit mort tout de suite. Les gens ont du mal à dire qu'une personne qui porte le virus est d'abord séropositive avant d'être envahie par la maladie."
Odette A. - Retraitée

"Par méconnaissance de la maladie, on a dit tout et n'importe quoi et aujourd'hui il y a encore ces idées - là qui sont dans la tête des gens."
Olivier Croft - Chargé de projet événementiel

"Il ne faut pas oublier que vous avez une maladie comme la syphilis par exemple qui est une maladie très grave, on peut en mourir. Peut-être plus maintenant mais à une époque on pouvait en mourir quoi que maintenant si on ne se soigne pas, on peut en mourir."
Alioune Kamara - Directeur de restaurant

"J'ai découvert que j'avais l'Hépatite C. Bien. Moi, je ne savais pas ce que c'était l'Hépatite C. On mélange toujours la C avec la A avec la B... Laquelle a le vaccin ? Mais laquelle se prend d'une manière ou d'une autre ? On sait pas. Jusqu'à l'avoir, malheureusement."
Rafaël Nunez - DJ

"Fin 80, début 90, il y a eu vraiment un grand bain médiatique. Ben voilà, le Sida passera pas par moi, le Sidaction, la journée du 1er décembre. Et là, du coup, depuis quelques années, j'ai l'impression qu'il y a un petit relâchement."
JB - Travailleur social

"Toutes les questions autour de la santé et de la prévention sont compliquées chez nous pour deux-trois raisons, je pense, profondes. Un, parce qu'on est déjà dans un désert médical. Et après je pense qu'il faut que nous, en tant que collectivité locale, on arrive dans nos politiques à mettre ces questions de la santé et de la prévention."
Stéphane Gatignon - Maire de Sevran

"Quand les gens sont traités, ils sont ce qu'on appelle indétectables. Donc ils ne peuvent plus transmettre une charge virale donc ça c'est extraordinaire."
Tonya Loren - Artiste

"Dans le milieu du porno, bien sûr, on en parle beaucoup. Moi, le VIH, oui, ça m'a fait très peur étant jeune aussi bien sûr."
Kevin - Acteur porno

"Parmi les mesures de prévention, il y a d'autres façons encore d'utiliser les traitements antirétroviraux, ce qu'on appelle la PrEP. La PrEP, c'est la prophylaxie pré-exposition. Il ne s'agit pas d'utiliser ce moyen à la place des autres moyens de prévention mais plutôt en complément."
Jean-Michel Molina - Chef du service des maladies tropicales et infectieuses (Hôpital Saint Louis)

"Moi, vieux briscard, je garde le réflexe, ça va de soi. Y a pas d'âge."
Jean-Louis Rue - Médiateur de santé



Sur l'équipe du film

Diplômé de l'EHESS, **Khafil Moudachirou** a notamment travaillé dans une agence des Nations Unies avant de connaître un parcours associatif qui va le conduire à l'association AIDES où il milite depuis une dizaine d'années. Passionné par l'Art contemporain et les voyages, c'est la première fois qu'il s'investit dans l'écriture d'un documentaire pour lequel il a conduit les interviews.

"Parce que l'on meurt toujours du sida y compris en France, parce que des millions de personnes à travers le monde sont porteuses du virus sans le savoir, "la fin du sida?" peut se révéler un véritable outil de réflexion, de sensibilisation et de prévention."

Khafil Moudachiou

Très tôt attiré par les arts, **Yannick Delhaye** se consacre dans un premier temps au théâtre avant de se tourner vers le cinéma à son arrivée à Paris. Il touche alors à tous les postes en rapport avec le travail audiovisuel, de la production au cadre et au montage.
Il réalise ses premiers courts métrages en 2008 avant d'enchaîner sur des documentaires sur le cinéma pour des chaînes de télévision telles que Ciné + ou Paris Première en abordant des genres aussi divers que le cinéma muet, l'horreur et l'érotisme. Il a réalisé dernièrement un documentaire sur le cinéma gay israélien (« *Les mains déliées: looking for gay Israeli cinema* ») pour Ciné + qui fait actuellement la tournée des festivals mondiaux et un documentaire sur la muse de Jacques Prévert et Jean Cocteau, « *Marianne Oswald, une flamme, un cri* » , diffusé sur France 3 Lorraine. Certains de ses documentaires sont disponibles en DVD.

"Pour la jeune génération, le Sida ne semble plus être un danger. Ce constat est effrayant car faux et extrapolé. Conçu comme une piqûre de rappel mais aussi comme un message d'espoir, "la fin du sida?" ne se veut pas une réponse à la question posée mais une exploration du chemin pouvant y conduire."

Yannick Delhaye

Filmographie :

2014 **La fin du Sida ?** (documentaire 51')
2014 **Marianne Oswald, une flamme, un cri** (documentaire 52')
2013 **Les mains déliées: Looking for gay Israeli cinema** (documentaire 63')
2012 **Worse** (court métrage)
2012 **Qu'est-il arrivé à Mary Pickford ?** (documentaire 52')
2011 **D.W. Griffith et le loup** (documentaire 52')
2011 **Le Giallo, une horreur érotique** (documentaire 48')
2010 **Khaos** (court métrage)
2010 **Un jour, le cinéma est entré dans leurs vies** (documentaire 26')
2008 **Ligeia** (court métrage)
2008 **Syndrome** (court métrage)

Liste artistique

Avec l'aimable participation de :



KING'S QUEER

http://www.kingsqueer.com/

MATHIEU SALADIN

http://www.mathieusaladin.com/

Liste technique

Réalisation, montage, photographies : Yannick Delhaye

Mixage son : Pierre Pontailler

Interprète en Langue des Signes Française : Florine Archambeaud

Contacts

Khafil Moudachirou : moudak@hotmail.com / 06 70 44 81 83

Yannick Delhaye : ynd@free.fr / 06 61 44 79 79

Facebook :

www.facebook.com/lafindusida

YouTube:

http://urlz.fr/12n1

